

CPGE My Youssef, Rabat



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ  
وَقُلْ إِعْمَلُوا فَسَيَرَى اللَّهُ عَمَلَكُمْ وَرَسُولُهُ وَ  
الْمُؤْمِنُونَ

صَدَقَ اللَّهُ الْعَظِيمِ

## DL 3 (09-10): *Réduction d'endomorphismes*

5 novembre 2009

### *Blague du jour*

- Et que dit 0 en rencontrant 8 ?

*Réponse* : Belle ceinture !

- Et puisqu'il est toujours question de 8, que vaut 8 divisé par 2 ?

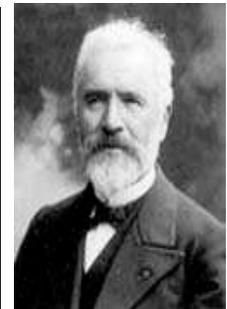
*Réponse* : Verticalement, ça donne 3, horizontalement, ça donne 0.

- Soit  $\varepsilon > 0$ . Que vaut  $3\varepsilon$  ?

*Réponse* : 8. Car  $3\varepsilon = \varepsilon 3 = 8$ .

- Quel animal est le plus doué dans le calcul de  $\cot^4(a^5)$  ?

*Réponse* : Le coq, parce que  $\cot(\cot(\cot(\cot(aaaaa))))$  !



### *Mathématicien du jour*

*Jordan*

Marie Ennemond Camille Jordan (1838-1922), est un mathématicien français, connu à la fois pour son travail fondamental dans la théorie des groupes et pour son influent Cours d'analyse. Il étudia puis enseigna à l'École polytechnique. son nom est associé à un certaines notions mathématiques : la courbe de Jordan, la réduction de Jordan.

---

Concours Marocain 2000 (cnc), MP.

---

### *Définitions et notations*

---

On considère un espace vectoriel  $E$ , de dimension finie  $n \geq 2$ , sur le corps  $\mathbb{K}$  ( $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ ).  $\mathcal{L}(E)$  désigne l'algèbre des endomorphismes de  $E$  ; si  $u, v \in \mathcal{L}(E)$ , l'endomorphisme composé  $u \circ v$  sera noté simplement  $uv$ ,  $[u, v]$  désignera l'endomorphisme  $uv - vu$  et l'identité se notera  $Id$ .

Si  $u$  est un endomorphisme de  $E$ , on note  $\text{Tr}(u)$  la trace de  $u$  et  $\text{Sp}(u)$  l'ensemble des valeurs propres de  $u$ .  $\mathcal{T}$  désigne l'ensemble des endomorphismes de  $E$  de trace nulle. Si  $\lambda$  est une valeur propre de  $u$ , on note  $E_u(\lambda)$  le sous-espace propre de  $u$  associé à la valeur propre  $\lambda$ .

Pour  $u \in \mathcal{L}(E)$  on pose  $u^0 = Id$  et si  $k \in \mathbb{N}, k \geq 2$ ,  $u^k = uu^{k-1}$ . On rappelle qu'un endomorphisme  $u$  est dit nilpotent s'il existe  $p \in \mathbb{N}^*$  tel que  $u^p = 0$  (endomorphisme nul).

On définit l'application :

$$\begin{aligned} \Phi : \mathcal{L}(E) \times \mathcal{L}(E) &\longrightarrow \mathcal{L}(E) \\ (u, v) &\longmapsto [u, v] \end{aligned}$$

et pour  $u \in \mathcal{L}(E)$  l'application :

$$\begin{aligned} \Phi_u : \mathcal{L}(E) &\longrightarrow \mathcal{L}(E) \\ v &\longmapsto [u, v] \end{aligned}$$

Pour  $(m, p) \in \mathbb{N}^{*2}$ , on note  $\mathcal{M}_{m,p}(\mathbb{K})$  l'ensemble des matrices à coefficients dans  $\mathbb{K}$ , à  $m$  lignes et  $p$  colonnes.  $I_m$  est la matrice identité d'ordre  $m$ . Enfin,  $\text{diag}(\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n)$  désigne la matrice carrée d'ordre  $n$  de terme général  $\alpha_i \delta_{ij}$  où  $\delta_{ij}$  est le symbole de Kroneker ( on rappelle que  $\delta_{ij} = 1$  si  $i = j$  et  $\delta_{ij} = 0$  si  $i \neq j$  ).

### 1ère Partie

#### A- Quelques propriétés de $\Phi_u$

- 1) Montrer que  $\mathcal{T}$  est un hyperplan de  $\mathcal{L}(E)$ .
- 2) Montrer que  $\Phi$  est une application bilinéaire antisymétrique.
- 3) Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$  un endomorphisme qui n'est pas une homothétie.
  - a) Montrer que  $\text{Vect}(\{Id, u, \dots, u^{n-1}\})$  est inclus dans  $\ker \Phi_u$  et que  $\dim(\ker \Phi_u) \geq 2$ .
  - b) Montrer que si  $v \in \ker \Phi_u$ , alors  $v(E_u(\lambda)) \subset E_u(\lambda)$  pour tout  $\lambda \in \text{Sp}(u)$ .
- 4) Montrer que l'image de  $\Phi$  est incluse dans  $\mathcal{T}$  et que pour  $u \in \mathcal{L}(E)$ ,  $\text{Im } \Phi_u \subset \mathcal{T}$ . Existe-t-il  $u, v \in \mathcal{L}(E)$  tels que  $[u, v] = Id$ ? Peut-on avoir  $\text{Im } \Phi_u = \mathcal{T}$ ?
- 5) Soit  $u \in \mathcal{L}(E)$ .
  - a) Montrer que  $u$  est une homothétie  $\iff$  pour tout  $x \in E$ , la famille  $(x, u(x))$  est liée.
  - b) En déduire que  $\ker \Phi_u = \mathcal{L}(E) \iff u$  est une homothétie.
- 6) a) Soient  $u, v \in \mathcal{L}(E)$ ; montrer par récurrence sur  $k$  que  $(\Phi_u)^k(v) = \sum_{p=0}^k (-1)^p C_k^p u^{k-p} v u^p$ .
  - b) En déduire que si  $u$  est nilpotent, alors  $\Phi_u$  l'est aussi.

#### B- Détermination de l'image de $\Phi$ .

Soit  $u$  un endomorphisme non nul de  $E$  de trace nulle.

- 1)  $u$  peut-il être une homothétie?
- 2) Montrer qu'il existe  $e_1 \in E$  tel que la famille  $(e_1, u(e_1))$  soit libre.
- 3) En déduire l'existence d'une base  $(e_1, e_2, \dots, e_n)$  de  $E$  telle que la matrice  $A$  de  $u$  dans cette base soit de la forme :

$$\begin{pmatrix} 0 & {}^t X \\ Y & A_1 \end{pmatrix}$$

où  $(X, Y) \in (\mathcal{M}_{n-1,1}(\mathbb{K}))^2$  et  $A_1 \in \mathcal{M}_{n-1}(\mathbb{K})$ .

- 4) On suppose  $A_1 = UV - VU$  avec  $(U, V) \in (\mathcal{M}_{n-1}(\mathbb{K}))^2$ 
  - a) Montrer qu'on peut trouver  $\alpha \in \mathbb{K}$  tel que la matrice  $U - \alpha I_{n-1}$  soit inversible.

b) On pose  $U' = \begin{pmatrix} \alpha & 0 \\ 0 & U \end{pmatrix}$  et  $V' = \begin{pmatrix} 0 & {}^tR \\ S & V \end{pmatrix}$  avec  $(R, S) \in (\mathcal{M}_{n-1,1}(\mathbb{K}))^2$  ; établir l'équivalence :

$$A = U'V' - V'U' \iff [ {}^tX = -{}^tR(U - \alpha I_{n-1}) \text{ et } Y = (U - \alpha I_{n-1})S ] .$$

5) Montrer alors par récurrence sur  $n$  que l'image de  $\Phi$  est égale à  $\mathcal{T}$ .

C- Détermination de  $\text{tr}(\Phi_u)$ .

Soit  $u$  un endomorphisme de  $E$ . Soient  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, \dots, e_n)$  une base de  $E$  et  $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$  la matrice de  $u$  dans cette base. Pour  $(i, j) \in \{1, 2, \dots, n\}^2$ ,  $u_{i,j}$  désigne l'endomorphisme de  $E$  tel que :

$$\forall k \in \{1, 2, \dots, n\}, u_{i,j}(e_k) = \delta_{jk} e_i .$$

- 1) Rappeler pourquoi  $(u_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n}$  est une base de  $\mathbf{L}(E)$ .
- 2) Calculer, pour tout  $(i, j, k, l) \in \{1, 2, \dots, n\}^4$ , le produit  $u_{i,j}u_{k,l}$  et montrer que l'on a :

$$\forall (i, j) \in \{1, 2, \dots, n\}^2, \Phi_u(u_{i,j}) = \sum_{k=1}^n a_{k,i} u_{k,j} - \sum_{k=1}^n a_{j,k} u_{i,k} .$$

- 3) En déduire  $\text{tr}(\Phi_u)$ .

## 2ème Partie

### A- Cas où $u$ est diagonalisable

Dans cette question on suppose que  $u$  est diagonalisable.

On pose  $\text{Sp}(u) = \{\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p\}$ . Pour tout  $i \in \{1, \dots, p\}$ ,  $m_i$  désigne l'ordre de multiplicité de la valeur propre  $\lambda_i$  de  $u$ .

- 1) Soit  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, \dots, e_n)$  une base de  $E$  formée de vecteurs propres de  $u$ . Pour simplifier les notations dans cette question, on pose  $u(e_i) = \mu_i e_i \quad \forall i \in \{1, \dots, n\}$ .

a) Montrer que

$$\forall (i, j) \in \{1, 2, \dots, n\}^2 : \Phi_u(u_{i,j}) = (\mu_i - \mu_j) u_{i,j} .$$

b) En déduire que  $\Phi_u$  est diagonalisable et préciser  $\text{Sp}(\Phi_u)$ .

- 2) Montrer que

$$\ker \Phi_u = \{v \in \mathcal{L}(E) / \forall i \in \{1, \dots, p\} \quad v(E_u(\lambda_i)) \subset E_u(\lambda_i)\} .$$

- 3) En déduire que  $\ker \Phi_u$  est isomorphe à  $\mathcal{L}(E_u(\lambda_1)) \times \mathcal{L}(E_u(\lambda_2)) \times \dots \times \mathcal{L}(E_u(\lambda_p))$ .  
Quel est le rang de  $\Phi_u$  ?

- 4) On suppose en plus que  $u$  a  $n$  valeurs propres distinctes.  
Quel est la dimension de  $\ker \Phi_u$  ? Quel est le polynôme minimal de  $u$  ?  
En déduire que  $\ker \Phi_u = \text{Vect}(Id, u, \dots, u^{n-1})$ .

B- Cas où  $\dim E = 2$ .

Soit  $u$  un endomorphisme de  $E$  qui n'est pas une homothétie,  $\dim E = 2$ .

- 1) Montrer que  $\ker \Phi_u = \text{Vect}(Id, u)$  (on pourra utiliser une base de  $E$  de la forme  $(e, u(e))$  dont on justifiera l'existence).
- 2) Montrer que le polynôme caractéristique de  $\Phi_u$  est de la forme  $X^2(X^2 + \beta)$  avec  $\beta \in \mathbb{K}$ .
- 3) Si  $\beta = 0$ , l'endomorphisme  $\Phi_u$  est-il diagonalisable ?
- 4) On suppose  $\beta \neq 0$  ; étudier la diagonalisabilité de  $\Phi_u$  selon que  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ .
- 5) On suppose  $\Phi_u$  diagonalisable.

- a) Montrer que  $\text{Sp}(\Phi_u) = \{0, \lambda, -\lambda\}$  où  $\lambda$  est un scalaire non nul .

Dans la suite de la question,  $v$  (respectivement  $w$ ) désigne un vecteur propre de  $\Phi_u$  associé à la valeur propre  $\lambda$  (respectivement  $-\lambda$ ).

- b) L'endomorphisme  $v$  peut-il être inversible ? Calculer  $\text{Tr}(v)$  puis  $v^2$ .  
c) Détermination de  $\text{Sp}(u)$  :  
– Pour quelles valeurs du vecteur  $e$  la famille  $(e, v(e))$  est-elle une base de  $E$  ?  
– Vérifier que la matrice de  $u$  dans une telle base est triangulaire inférieure puis en déduire que  $\text{Sp}(u) = \left\{ \frac{\text{Tr}(u)-\lambda}{2}, \frac{\text{Tr}(u)+\lambda}{2} \right\}$ . Que peut-on alors dire de  $u$  ?  
d) Montrer que  $E = \ker v \oplus \ker w$  puis en déduire que  $u$  est diagonalisable.

*C- Cas où  $\Phi_u$  est diagonalisable.*

Soit  $u$  un endomorphisme de  $E$  tel que  $\Phi_u$  soit diagonalisable et  $\text{Sp}(u) \neq \emptyset$ . Soit  $(v_1, v_2, \dots, v_{n^2})$  une base de  $L(E)$  formée de vecteurs propres de  $\Phi_u$  de sorte que  $\Phi_u(v_i) = \beta_i v_i, \forall i \in \{1, \dots, n^2\}$ .

Soit enfin  $\lambda \in \text{Sp}(u)$  et  $x \in E$  un vecteur propre associé.

- 1) Calculer  $u(v_i(x))$  en fonction de  $\lambda, \beta_i$  et  $v_i(x)$ .
- 2) Montrer que l'application  $\Psi : \mathcal{L}(E) \longrightarrow E, v \mapsto v(x)$  est linéaire surjective.
- 3) Montrer alors que  $u$  est diagonalisable.

---

### 3ème Partie

---

Soit  $\lambda$  une valeur propre non nulle de  $\Phi_u$  et  $v$  un vecteur propre associé ; on désigne par  $P_u$  le polynôme caractéristique de  $u$ .

- 1) a) Montrer que  $\forall x \in \mathbb{K}, v(u - xId) = (u - (x + \lambda)Id)v$ .  
b) Qu'en déduit-on sur  $P_u$  si  $\det \neq 0$ .  
c) Montrer alors que l'endomorphisme  $v$  n'est pas inversible.
- 2) Montrer que  $\forall k \in \mathbb{N}^*, \Phi_u(v^k) = k\lambda v^k$  ; qu'en déduit-on si  $v^p \neq 0$  pour un certain  $p \in \mathbb{N}^*$  ?
- 3) Conclure que  $v$  est un endomorphisme nilpotent.  
*Dans la suite on suppose que  $\dim \ker v = 1$*
- 4) a) Montrer que pour tout  $p \in \{1, 2, \dots, n\}$ ,  $\text{Im}(v^p)$  est stable par les endomorphismes  $u$  et  $v$ .  
b) Soit  $p \in \{1, 2, \dots, n-1\}$  ; en considérant les endomorphismes  $v_1$  et  $u_1$  induits par  $v$  et  $u$  sur  $\text{Im} v^p$ , montrer que  $\dim(\text{Im} v^p) = 1 + \dim(\text{Im} v^{p+1})$ .  
c) Déduire de ce qui précède que  $v^{n-1} \neq 0$  et  $v^n = 0$ .
- 5) Soit  $e \in E$  tel que  $v^{n-1}(e) \neq 0$  ; montrer que la famille  $\mathcal{B} = (e, v(e), \dots, v^{n-1}(e))$  est une base de  $E$  et écrire la matrice de l'endomorphisme  $v$  dans cette base.
- 6) On pose  $\mathcal{A} = \{w \in \mathcal{L}(E) / vw - wv = \lambda v\}$ .  
a) Montrer que  $\mathcal{A}$  contient un endomorphisme  $w_0$  dont la matrice relativement à la base  $\mathcal{B}$  est  $\text{diag}(0, \lambda, 2\lambda, \dots, (n-1)\lambda)$ .  
b) Montrer que  $\mathcal{A}$  est un sous-espace affine de  $L(E)$  dont on précisera la direction.  
c) Déterminer la dimension ainsi qu'une base de la direction de  $\mathcal{A}$ .
- 7) Quelle est alors la forme de la matrice dans la base  $\mathcal{B}$  de l'endomorphisme  $u$  ?
- 8) On suppose dans cette question que la matrice de  $u$  dans une base  $\mathcal{B}'$  de  $E$  est de la forme  $\text{diag}(\alpha, \alpha + \lambda, \alpha + 2\lambda, \dots, \alpha + (n-1)\lambda)$  ; décrire par leur matrice dans la base  $\mathcal{B}'$  les éléments de l'espace  $E_{\Phi_u}(\lambda)$  ; quelle est sa dimension ?

*Fin*  
*à la prochaine*